

SECRETARIAT DES PRISONNIERS DE L'OFLAG VI A

30 PLACE DE LA MADELEINE - PARIS 8°

OPÉRA 29-52

N° 6

OCTOBRE 1943

Madame, Mon cher Camarade,

Cette lettre affranchie à 1 Fr.50 est adressée aux familles et aux P.G. libérés de l'Oflag VI A, elle est rigoureusement personnelle. Il est formellement interdit de reproduire quelque passage que ce soit dans la presse et tout autre revue ou périodique.

INFORMATIONS DU SECRETARIAT

MESSE - Le Dimanche 21 Novembre à 10 h.15 en la Chapelle des Catéchismes de l'Eglise St-Médard, 1 rue de Candolle (métro : Censier-Daubenton) aura lieu la messe mensuelle. Nous insistons particulièrement pour que vous veniez à cette messe à l'issue de laquelle aura lieu une réunion des familles de nos camarades encore en captivité.

REUNIONS - Les prisonniers de Guerre libérés de l'Oflag VI A sont informés que les prochaines réunions auront lieu au Secrétariat le Samedi 20 Novembre et les Samedi 4 et 18 Décembre de 16 heures à 17 heures.

MARIAGES - Le Mardi 12 Octobre 1943, en la Chapelle St-Louis des Invalides a été célébré le mariage du Capitaine René BRIDOUX, ancien de l'Oflag VI A avec Mademoiselle Thérèse de CHAMPORIN.

Le 26 Octobre 1943 à Péronne a été célébré le mariage de notre camarade EYMARD avec Mademoiselle MASSON.

Notre camarade QUERTIER nous fait part de son récent mariage avec Mademoiselle Euguette TROBIN, célébré en l'Eglise St-Antoine de Petit-Quevilly (S.Inf.)

Le Commandant et Madame DURIEZ font part du mariage de leur fille Jeanine avec Monsieur Pierre DUPUIS célébré le 21 Août 1943 en l'Eglise Notre-Dame de l'Espérance de Mézières.

NAISSANCES - Monsieur et Madame Raymond BRODIN font part de la naissance de leur fils André, né le 2 Septembre 1943 - 155 rue J.B. Charcot à Courbevoie.

Monsieur et Madame François COUPE font part de la naissance de leur fils Michel. A tous nos plus vives félicitations et vœux...

Un Arbre de Noël devant être organisé à la fin de l'année pour les enfants de nos camarades prisonniers à l'Oflag VI A, les familles sont priées de faire connaître au Secrétariat, 30 Pl. de la Madeleine - Paris 8° (Opéra 29-52) le nombre d'enfants susceptibles d'assister à la réunion ainsi que l'âge et le sexe de chacun d'eux, avant le 30 Novembre 1943.

AVIS - Dans toute correspondance adressée au Secrétariat prière d'indiquer très lisiblement vos noms et adresses, ainsi que le nom de votre prisonnier, ceci afin d'éviter au Secrétariat des recherches et pertes de temps.

ANNUAIRE - Notre Camarade le Capitaine de BEAUFORT a rédigé un annuaire complet de l'Oflag VI A, comportant les noms, professions, adresses des Prisonniers et anciens prisonniers de SOEST. Beaucoup de souscriptions nous sont déjà parvenues, venant notamment du camp. Ceux de nos camarades libérés qui désireraient obtenir cet annuaire peuvent se faire inscrire au Secrétariat. Il paraîtra vraisemblablement au début de 1944.

Pour le Secrétariat
Le Secrétaire Responsable

Charles MARAIS.

4 P RES 2206

MALADES ET SANITAIRES LIBERES le 20 OCTOBRE 1943

BLOC I -

Sous-Lieutenant RIBAT	Ch.98	CHABANETS - Ecole des Filles (Charente)
Commandant PLUQUET	Ch.61	NURLU par Roisel (Somme)
Lieutenant ZOUSMANN	Ch.105	5, rue Emile Duclaux Paris XV°
Lieutenant LACOSTE	Ch.106	13, rue de Sibas MAULEON-SOULE (Basses-Pyrénées)
Lieutenant MARIOTTI	Ch.71	Rue de la gare PORT-BAIL (Mancho)
Lieutenant RAUX	Ch.71	BASSUSSARY par Biarritz (Basses-Pyrénées)
Capitaine MOREAU	Ch.68	6, Square Alice Paris XIV°

BLOC II -

Commandant de la GRANGE	Ch.107	4 bis, rue Borgnis Desbordes VERSAILLES (S-&-O)
Capitaine CHAPRON	Ch.110	58, rue de Grentheville CAEN (Calvados)
Lieutenant LEGARET	Ch.114	10, rue St-Joseph AMBERT (Puy-de-Dôme)
Lieutenant FEYDEL	Ch. 91	26, avenue du Parhelan ANNECY (Hte-Savoie)
Commandant LEPELEY	Ch. 68	Rue Amiraux Gehenne COUTAINVILLE PLACE (Manche)
Lieutenant CLAUSTRE	Ch. 68	42, rue Dessoles AUCH (Gers)
Lieutenant MARY	Ch. 94	68, Cours Lemercier SAINTES (Charente-Inf.)
Capitaine DU BOURG DE LIZENÇON	Ch. 38	62, Boul. Du Roi René AIX-EN-PROVENCE

BLOC III

Lieutenant CLAVAUD	Ch.110	18, route d'Issoudun DEOLS (Indre)
Commandant BASQUERIE	Ch.113	Lotissement Chambord LAFERRIERE Montauban
Capitaine ADENOT	Ch. 44	ST-MARTIN s/MONTAIGU par Malleguy (Saône-et-Loire)
Lieutenant GIRERD	Ch.108	57, rue Michelet SAINT-ETIENNE (Loire)

BLOC IV

Lieutenant COLLE	Ch. 87	KERVAET - BATZ-sur-Mer (Loire-Inférieure)
S/Lieutenant CHAVOUTIER	Ch.116	47, rue d'Alsace Paris X°
Commandant RENAULT	Ch. 83	Square Charles Laurent Paris XV°
S/Lieutenant BROHAN	Ch. 34	LES JAILLOUX - Bonnac-la-Côte (Hte-Vienne)
Lieutenant GUERIN	.	8 bis, rue Maticoulinat BORDEAUX (Gironde)
Capitaine SARRET	.	7, rue des Regais TOULOUSE (Hte-Garonne)

SANITAIRES

Caporal Chef GORSE	Café de la gare MONT-SAINTE-MARTIN (M.&.M)
Soldat LAUSSAC	NONARD (Corrèze)
Soldat MONLEZUN	MAURIAC (Gers)
Soldat Robert André	LA FERTE-St-Aubin (Loiret)
Sergent RACINE Georges	Grande Rue BOUROGNE (Territoire de Belfort)
Commandant TOURRET (venant de l'Oflag V A Wenisberg)	MONTWICQ (Allier)
Lieutenant DE LA CELLE	Château de la Croix Chaussemand par Digouin (S.&.L) Libéré Septembre 43.
Lieutenant JOUVE	ANNONAY (Ardèche) Libéré Relève 17/10/43
Sergent GONY	HOUILLES (Seine-et-Oise) Libéré le 12 Juillet 1943
ANDRAU	TOULOUSE (Hte-Garonne) Libéré le 12 Juillet 1943
Lieutenant MOREAU Paul	11, rue Jeanne Hachette Libéré le 15 Octobre 1943

ACTIVITE THEATRALE DU CAMP

THEATRE - Le groupement régional du Nord a représenté les 11 - 12 et 13 Septembre 1943 au Grand Hall "Le Mariage de Mademoiselle Boulomans"- Gros Succès de rire, tout y concourrait d'ailleurs : la mise en scène adroite et patiente de DELABRE, l'entrain des acteurs la cocasserie des costumes.

La vedette Suzanne BEULEMANS? tenez-vous bien, le Nord était allé la chercher à MARSEILLE. Parfaitement, JOLLY jouait Suzanne et avec l'accent (nature savez-vous) on s'attendait dans la salle, à ce que la pointe de l'accent marseillais perce malgré tout.... il n'en fut rien ou presque.... une grâce de plus, quoi... CREPEL fut un BEULEMANS HAUT en couleurs, colérique et bon, irrésistible de vitalité- pourquoi ne montre-t'il sur les planches qu'aux représentations de son Groupement Régional? Madame BEULEMANS - DEVIANE - portait le chapeau d'une victime de DUBOUT et sentait les 40 tasses de café par jour d'une bourgeoise de BRUXELLES. LELEU excellent Franquillon sentiment. DUCOURANT, séraphin malléable et bête (encore un bon acteur que l'on voit trop peu souvent) le Lt-C1 DERIEUX Président par vocation, GIRAUD femme de chambre compatissante et cancanière, WATINE, BOCQUET, tout le monde y mit de l'entrain, de la goguennardise, du talent.

JOLLY est maintenant membre d'honneur du groupement. Il est vrai qu'on dit un peu partout- dans les régions médianes de la France- que les Lillois.....ont autant d'imagination que les Marseillais et que CAFUQUETTE serait capable d'épater MARIUS (si Marius n'était pas Marius)

RECITAL DE PIANO ET CHANT.- 5 Septembre 1943.

RAMEAU, POLLENC, RAVEL, DEBUSSY. Tel fut le programme du concert MAIRE Le Monnet, lapoule le rappel des oiseaux, de RAMEAU écrit pour clavecin prirent sur le piano une sonorité plus large, faisant ressortir leur richesse harmonique mais ne perdirent rien sous les doigts du Lt. LEDERMANN de leur grâce et de leur finesse. Les mouvements perpétuels de POLLENC fournirent de beaux rêves à notre imagination avec leurs curieuses finales dissonantes. Les phrases admirables que RAVEL écrivit en hommage à la musique du 17^e siècle dans le "Tombeau de Couperin" furent écoutées avec recueillement et redemandées. Les oeuvres de DEBUSSY en particulier "Feux d'artifice" furent jouées avec maîtrise et une sensibilité qui laissent deviner chez le Lt LEDERMANN un secret accord d'âme avec l'auteur. Le récital de piano fut coupé par des chants. Trois Chansons Grognes, Sainte de Ravel, trois mélodies de Debussy qui trouvèrent dans le Lt. MAIRE un excellent interprète à la voix souple exercée. Un très beau concert de musique française.

Signé : F.B.

JOURNEES D'ORIENTATION PROFESSIONNELLE

Des journées d'Orientation Professionnelle ont été organisées au camp sur l'initiative de la Section Professionnelle avec le concours des groupes "Agriculture" "Enseignement" "Famille" des chantiers de Jeunesse et des Scouts.

Ces journées qui se sont tenues en Avril sous la direction du Lt. BOBILLOT ont comporté trois séances au cours desquelles, en de courts exposés ont été présentés les points de vue du Chef de Famille, du Professeur, des mouvements de Jeunesse et de la Profession.

Voici le programme de ces journées qui ont été suivies par un grand nombre d'auditeurs intéressés par cette importante question.

Première journée: LA FAMILLE

Généralité: Lt BOBILLOT
La Famille et l'O.P.: Lt DUVAL
L'instituteur et l'O.P. : Lt NEHON
Le Chef Scout et l'O.P.: Cno VALADIE

Deuxième journée: l'ENSEIGNEMENT

La tâche de l'orienteur: Lt BOBILLOT
L'enseignement secondaire et l'O.P.: Lt GIRAUD
L'enseignement technique et l'O.P. : Lt SOLVAN
Les Chantiers de Jeunesse et l'O.P.: Cno DULHOSTE

NOUVELLES DE LA PAROISSE PROTESTANTE

Je vous dirai aujourd'hui ce qu'a été la vie de l'Eglise pendant ce dernier trimestre.

Nous avons célébré la SEMAINE SAINTE comme en 1941 et 1942. Nous avons chaque matin à 9 heures un culte à la chapelle. Nous y lisions dans l'Evangile le récit correspondant de la semaine de la Passion. Cette lecture était suivie d'une brève méditation "La méditation du Jeudi Saint (Mathieu 26/6 à 13 - Jean 18/10 à 11) "Jésus-Christ ne nous demande pas de le défendre, mais de l'aimer"-a donné le ton à ce temps de préparation "Le vendredi Saint nous avons célébré un service liturgique, en suivant la liturgie d'une brochure reçue de la commission oecuménique de Genève. Ce service que nous célébrions en même temps que la plupart des autres églises de captivité a été la clé de voute de toute cette semaine. Ainsi nous avons été conduits jour après jour, jusqu'au matin de Pâques, à la Sainte Gene. Nous avons chanté au culte la radioux choral de BACH "Dépouille enfin tes chaines (N°148). La Prédication de Pâques

était sur ce texte "Prenez courage, j'ai vaincu le monde". C'est parce que Pâques est la victoire de Dieu que Pâques est la victoire, notre victoire.

Pendant les deux mois qui ont suivi, les "activités" ont continué le même rythme que les trimestres précédents. Etude biblique hebdomadaire sur l'Exode, puis sur l'épître de Jacques - Cours sur l'histoire de la réforme en France que nous avons poursuivie jusqu'au Concordat de 1802 - Enfin, en dehors de ces réunions régulières nous avons eu deux causeries exceptionnelles, une publique sur le pasteur et réformateur social Japonais TOYOHITO KAGAWA; la seconde, la semaine de la Pentecôte, sur l'Eglise Darbiste.

Le troisième trimestre est celui de l'Ascension et de la Pentecôte. Nous avons fêté des deux journées en communion particulière avec des Eglises qui sont en France et avec nos familles. Le dimanche précédent Pentecôte est dans la plupart de nos paroisses le Dimanche de la Confirmation des Catéchumènes, qui font aussi souvent leur première Communion ce jour de Pentecôte. Plusieurs d'entre nous avaient ainsi cette année un de leurs enfants reçu dans l'Eglise. Au cours de ces deux journées où ils sentirent à la fois très près et très loin de chez eux, nous les avons spécialement entourés de notre affection et de nos prières.

Enfin nous nous sommes aussi associés à la fête de Jeanne d'Arc prédication: Jérémie 18/7 à 10 et à la Fête des Mères. A l'occasion de la Fête des Mères était organisée dans le camp une exposition de l'enfance, nous y avons participé par un stand sur l'Enfance Protestante - nous nous sommes appliqués à y montrer en quoi consiste le service de Dieu pour un petit enfant protestant et quelles sont les grandes étapes de sa vie de Chrétien du Baptême jusqu'à la Confirmation et à la Ire Communion.

Maintenant nous sommes en vacances. Nous avons eu le Dimanche 4 juillet une réunion de "fin d'année", où nous avons communiqué la dernière encourageante nouvelle reçue des Eglises de France "Synode de Batignolles) et en terre païenne - circulaire de Monsieur SCHLOESING)

Depuis, nous nous réunissons simplement chaque soir pour la prière qui est le samedi un culte liturgique d'intercession.

Nous sentons, plus que jamais, que notre avenir est dans la main de Dieu. Et nous lui demandons, pour nous, et pour vous, de nous préparer à la vivre courageusement et fidèlement.

Lieutenant Faure
Aumonier Protestant

Troisième Journée : LA PROFESSION

Les Grandes Ecoles et l'O.P. : Lt. BERNIN
L'industrie et l'O.P. : Cne RONLLAND
L'agriculture et l'O.P. : Lt. PROTIN
Conclusion : Lt. BOBILLOT

28 - 9 - 1943
Lt. J. VOIRIOT

CAMP DE SOEST - OFLAG VI A

EXPOSITION DU CHEMIN DE FER DU

14 au 29 Septembre 1943

Nous avons admiré beaucoup d'expositions cet été. Nos camarades s'ingénient à nous distraire et nous instruire par cet agréable moyen. Mais tout est dépassé par la S.N.C.F. avec son exposition, que vient de réaliser le groupe des cheminots du camp, officiers, s/officiers, soldats. Les divers procédés d'illustration mis au point par trois années d'expériences sont tous aujourd'hui rassemblés, dessins, schémas, modèles et coupes, maquettes animées, explications orales et sketches dans les stands, brochures. Sur les murs des quatre blocs, les plus belles affiches de chemin de fer. Au Grand Hall, un cinéma parlant de cheminots, de locomotives, de régulation des lignes, de beaux voyages. Nous voici dans un autre monde.

Les quatre films : "PROVINCIA" - "LOCOMOTIVES A VAPEUR" - "POURSUITES BLANCHES" - "TROIS VIES UNE CORDE" - qui avaient été prêtés gracieusement par le Service Commercial de la S.N.C.F. nous avaient été adressés pour l'exposition par nos camarades du Secrétariat de Paris.

On poinçonne votre ticket à l'entrée de la salle 115. L'air chante d'une vibration continue, comme celle des lampes au néon. C'est le bourdonnement des relais du "bloc électrique" dont vous apercevez devant vous les signaux, dessinant l'axe de la salle. Une petite locomotive se meut sur des rails. A son passage les lumières vertes, rouges, jaunes, s'allument et s'éteignent avec ordre. A côté, les maquettes du "bloc système" et la pédale Aubine du Cl. LIGNY. Voulez-vous savoir comment l'on conduit un train ? Là-bas au fond, vous trouverez, grandeur nature une cabine de locomotive, avec son foyer rougeoyant, ses leviers, ses manettes et l'appareil Flaman. Par la fenêtre on aperçoit l'avant de la machine et un disque sur la voie. Les mécaniciens de la S.N.C.F. ont contribué à la construire et BAZIN, vous expliquent avec patience les rudiments de leur métier. Sur le côté, un tableau animé montre le fonctionnement du frein Wasting secret des "Chut" et des soupirs du train dans ses manoeuvres.

Que d'autres choses à apprendre auprès d'aimables spécialistes tout autour de la salle : historique, sécurité, régulation, blocs, confort, vitesse, installations fixes, services de la S.N.C.F., Chemins de Fer de l'Empire.

Çà et là de vastes maquettes : un dépôt standard de locomotives, la gare de Versailles Chantiers, la bifurcation de Porchefontaine, la table d'embranchement des signaux d'une aiguille. Faites-vous expliquer le fonctionnement de tous ces disques ? Que de choses s'éclaireront au cours du prochain voyage. Le Stand de la régulation fut pour beaucoup une découverte. On y put certain jour, assister au "Dispatching" des trains sur la ligne de Bordeaux-Dax, tel qu'il s'exécute à la table N° 3 de la Gare de St. Jean.

Mais le clou de l'exposition fut, je le pense, les quinze maquettes qui dans les divers stands, témoignaient l'habileté manuelle d'une trentaine d'ingénieurs de la S.N.C.F. dont il n'est pas possible de citer tous les noms : locomotives à vapeur ou électrique, autorails, voitures, wagons citernes ou frigorifiques, tomhereaux, chacune à 1/40 de ses dimensions, comme tout le reste de l'appareillage d'ailleurs.

Que de moindres détails, de finesse et d'ingéniosité pour faire tourner ces bilettes, serrer ce frein; que d'heures de travail accumulées pour tourner ces roues et ces

axes, sonder dans quelles conditions - les découpages de fer-blanc 500 heures pour la belle locomotive 150 B du Caporal-Chef PERNEL, plus de 1.200 pour la magnifique maquette au 1/20 des Lts PAJEAN et VALLET qui nous initiait à tous les détails de la plus moderne voiture métallique couchettes.

En face de ces petits objets, faits pour rouler comme nous pour agir, on ne pourrait s'empêcher de penser à quelques bonnes fées, qui d'un coup de baguette eût conféré toute leur taille aux voitures, aux machines, aux voies. Nous serions partis alors, emmenés par nos cheminots. N'y avait-il pas quelque chose de ce rêve dans le plaisir donné par cette exposition? Il y avait en tous cas la conscience de l'esprit d'équipe, du sens du service, et de l'amour de la profession de tant de camarades de tous grades, qui s'exprimaient si visiblement à nos yeux.

Le 1^o Octobre 1943

Lt. VICAIRE

CHRONIQUE RELIGIEUSE

La vie de la "Paroisse derrière les Barbelés" se poursuit au rythme des grandes fêtes. Notre prière et notre pensée ne quittent guère la France. Elles s'y sont unies tout particulièrement encore le 30 Mai, où l'on fêtait toutes les Mères, ainsi que les trois jours des Rogations, où le chant des Grandes Litanies suppliait le Seigneur de préserver notre Pays et le Monde entier des horreurs de la famine.

Deux grandes séries de prières et d'études ont encadré le mois de Juin. La première sur l'unité de l'Eglise avait été inauguré avec beaucoup de ferveur par la novaine au Saint-Esprit du 4 au 13 Juin.

Les 11 et 12 Juin MM. les Abbés BRIGAUD et VIELLARD, les Révérends Pères VICAIRE et BONDUELLE, devant les auditoires pressés, comme la salle 115 n'en connaissait plus depuis longtemps, parlèrent des crises, des problèmes et des recherches de l'unité chrétienne tant dans l'Eglise qu'au dehors. Le Jour de la Pentecôte, un sermon du Révérend Père BONDUELLE et le soir aux Vêpres du Grand Hall une pressante prière dialoguée et chantée par tous les fidèles, clôturèrent ces grandes journées d'intercession.

Par une suite d'exposés et de conférences à 10 H ou à la prière du soir, les journées du sacerdoce posèrent devant les fidèles au camp les grandeurs du sacerdoce et la gravité des problèmes de son recrutement, les 24, 25 et 26 Juin. La Messe de la Fête-Dieu, le 24 et la Grande Procession du Dimanche 27, encadrèrent tout naturellement ces études où MM. les Abbés MARTINENGI, DE GEOFFRE, TASSEL, DUSSAUZE, RICHOMME, et BRIGAUD apportèrent tout leur dévouement.

Après la détente d'un chaud mois de Juillet, la fête du 15 Août ne pouvait manquer d'être le centre de notre dévotion. Elle nous transporta cette année par la pensée auprès du sanctuaire de Lourdes, dans une soirée de commémoration du pèlerinage national. Trois prières du soir communes, à la salle 115 en précisèrent la signification. A la Messe de l'Assomption, le Révérend Père BONDUELLE prêcha sur la guérison spirituelle de la France. Le soir dans un grand Hall décoré par les bannières des Provinces ecclésiastiques nous avons suivi la procession, groupés suivant nos diocèses. Nos artistes avaient figuré dans le fond du bâtiment une grotte de LOURDES. Ce fut là qu'on donna la bénédiction du Très Saint Sacrement et que fut prononcée la consécration à la Vierge.

A côté de ces grandes cérémonies, signalons pour finir un petit fait divers que les anciens du camp n'auront pas de peine à imaginer. La foule se pressant à la porte du Camp pour un dernier merci au bon Monsieur DE GEOFFRE lors du dernier départ des malades. C'était bien mérité et nul n'avait oublié la silhouette du premier "Grand Vicairre" organisant en Août 1940, les premiers jours de la Paroisse. Souhaitons qu'en Octobre prochain les grands séminaristes de TOULOUSE retrouvent leur Supérieur plus vaillant que jamais.

Paul VICAIRE O.P.